

## Lettre du Bout du Monde – septième année – 6



*Carpe diem*

Depuis le Bout du monde, cette dernière et courte lettre pour clore une année assez contrastée. La précédente s'achevait sur des interrogations: comment allons-nous surmonter la crise sanitaire? Quid de l'échéance politique du mois de décembre? Voici des éléments de réponse.



La situation sanitaire s'améliorant régulièrement depuis la mi-octobre, les aménagements au confinement se sont multipliés, d'autant plus que la vaccination, malgré un net ralentissement, a poursuivi sa progression et que le passe sanitaire a très vite rempli ses fonctions. . Les écoles, les commerces, les restaurants et même les cinémas ont repris leurs activités dans des conditions que vous autres métropolitains avez connus. La Nouvelle Calédonie a su tirer profit de votre expérience. Ce fut un plaisir de retrouver notre liberté de circuler, de plus en plus loin, et de profiter ainsi du temps magnifique pour reprendre baignades et randonnées...en semaine. Le maintien du couvre-feu et le retour au confinement strict pendant trois weekends consécutifs étaient là pour calmer nos ardeurs et susciter quelques contrariétés.



Le long weekend du 11 novembre a été une étape significative vers la sortie de la crise. Tous les indicateurs étaient au vert: aucun décès depuis plusieurs jours, la réanimation soulagée (15 cas seulement), un taux d'incidence passé en dessous de cent, alors que 71% de la population vaccinable présente un schéma complet, une situation proche de celle de la métropole. Les autorités ont renoncé au confinement strict, les bars, nakamals, casinos ont pu ouvrir à leur tour. Autre bonne nouvelle, la réouverture du ciel puisque les motifs impérieux pour venir en Nouvelle Calédonie ont été levés; il suffit d'être vacciné.



Même si l'économie n'a pas été totalement paralysée durant ces longues semaines, le coût de cette crise a encore aggravé la situation financière. Le ministre Lecornu qui a séjourné ici pendant deux semaines en octobre a entendu les doléances des acteurs économiques et des autorités. Les aides dont le pays, tout comme la métropole, a bénéficié ont été renouvelées dans la logique du "quoi qu'il en coûte". Une manne bienvenue.

**Une AIDE de 4,8 milliards  
« d'ici la fin de l'année »**

Selon un usage bien établi la France paie; une façon de montrer à la population que la solidarité nationale fonctionne pleinement; un geste qui n'est pas complètement désintéressé en cette période politiquement sensible...



L'amélioration de la situation sanitaire a réactivé le débat politique, toujours aussi binaire. Le camp loyaliste a très vite souhaité que le troisième référendum soit maintenu au 12 décembre et lors de son séjour, la position du ministre était proche, conditionnant toutefois ce maintien à une amélioration du baromètre de l'épidémie. Les indépendantistes, qui, avec réticence, s'étaient ralliés à la décision de l'Etat, ont saisi l'opportunité de la crise pour faire marche arrière et demander un report à l'automne 2023. Au fil des jours, leur attitude s'est durcie avec l'annonce qu'en cas du maintien de la date du 12 décembre, ils ne participeraient pas à la campagne électorale, inviteraient leurs électeurs à s'abstenir et refuseraient de participer à la phase de négociations prévue après le vote. Un bras de fer était engagé...

## L'ÉTAT maintient la date du 12 décembre

Il y a quelques jours, le 12 novembre, se fondant sur l'amélioration de la situation sanitaire, l'Etat a tranché. Déclinant la demande formulée par toutes les organisations indépendantistes, l'échéance du 12 a été maintenue et les préparatifs déjà engagés vont se poursuivre. Les réactions partisans sont évidemment contrastées –les indépendantistes sont furieux-, augurant une nouvelle période d'incertitudes et peut-être de tensions.

Cette situation conforte mon choix de ne pas être à Nouméa dans les prochains mois. Mon départ pour des vacances en métropole est une question de jours: je me réjouis de retrouver famille et amis et ce séjour me permettra de prendre de la distance. Les temps ayant changé, je ne solliciterai pas un évacuation (traduction: évacuation sanitaire); un siège en classe économique me suffira.

A bientôt!



